

PREMIERE PARTIE - SECTION 1

La construction mercantiliste du libéralisme économique

INTRODUCTION GENERALE

Le chapitre introductif consacré à **Sir William Petty** a laissé entrevoir la modernité des thèses économiques défendues au XVIIème siècle. A bien des égards Petty fut le fondateur de la science économique, science libérale par excellence.

Les deux siècles que sont le XVIIème et le XVIIIème ont vu la construction *mercantiliste du libéralisme économique*. Ceci avant que *le mercantilisme* ne prenne fin en 1776, paradoxalement condamné par **Adam Smith**, au nom du *libéralisme*. L'Ecole Classique qu'il inaugure devient le flambeau du libéralisme et de la doctrine du libre échange.

Bien qu'injustifiée, la critique du mercantilisme par Smith, fait partie des travaux didactiques, essentiels à la compréhension de ce qu'il faut ou non nommer *mercantilisme*. C'est donc par l'exposé du Livre IV de la « Richesse des Nations » qu'il est en général convenu de débiter l'initiation au mercantilisme. Cet exposé forme le chapitre premier de cette section 1 de la première partie de ce cours.

Le chapitre 2 de cette section justifie le retour aux sources, et expose *les fondements mercantilistes du libéralisme économique*. Y sont présentées les thèses majeures des principaux auteurs, initiateurs, défenseurs et propagateurs de la doctrine du libre échange. jusqu'à 1767, année de la publication de : « *An inquiry into the principles of political oeconomy* » de **Sir James Steuart**.

Avec les « *Principles* » ou les « *Principes* » de Steuart, le libéralisme économique est parachevé par celui qui est dit être *le dernier mercantiliste*. Les mécanismes monétaires sont intégrés à une approche micro et macro économique de la dynamique économique, interne et internationale. L'accent mis par Steuart sur « *la dysharmonie libérale des intérêts* » donne le ton du libéralisme, tel que les mercantilistes l'ont à maintes reprises envisagé, celui d'un *libéralisme mercantiliste et interventionniste*.

Ceci 9 années avant la publication de « *la richesse des nations* » d'A. Smith. C'est-à-dire avant le triomphe de la « *main invisible* » et de « *l'harmonie des intérêts* ».

Aussi le chapitre 3 est-il consacré à la présentation de l'œuvre de Steuart.

PLAN : PREMIERE PARTIE – SECTION 1

CHAPITRE PREMIER : Adam SMITH (1776), Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations : LIVRE IV : Des systèmes d'économie politique.

CHAPITRE 2 : Les fondements mercantilistes du libéralisme économique.

CHAPITRE 3 : Sir James Steuart (Edimbourg 1712-Lancashire 1780) : *La dysharmonie libérale des intérêts*.